



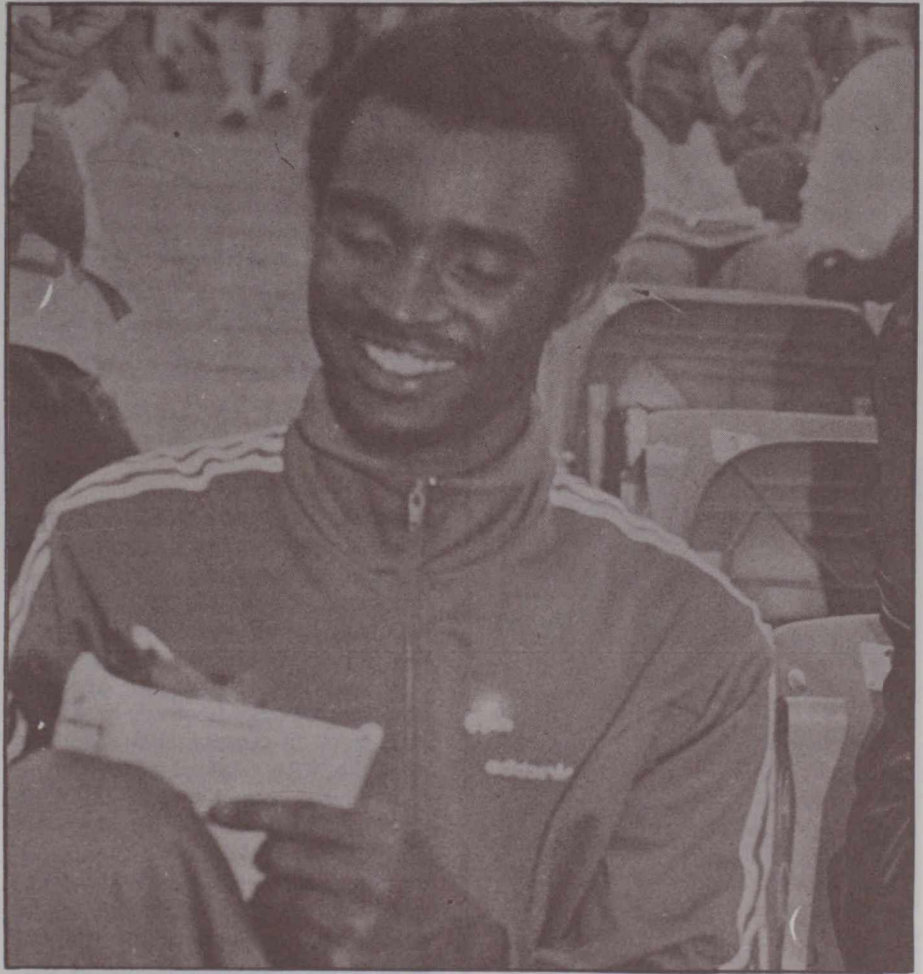
L'Afrique à l'Universiade d'Edmonton

Une présence remarquée en athlétisme

LES 12^e Jeux universitaires mondiaux d'été communément appelés 'Universiade' qui ont eu lieu du 1^{er} au 11 juillet dernier à Edmonton, capitale de la province de l'Alberta, au Canada, ont rassemblé près de 4.000 jeunes étudiants et élèves venus de 75 pays. L'Universiade est née en 1923 de la vision idéaliste d'un académicien français du nom de Jean Petitjean. Depuis, elle a beaucoup évolué pour devenir, après les Jeux olympiques, la manifestation sportive la plus importante au monde. C'est un terrain d'essai de choix pour les entraîneurs, une sorte d'anti-chambre pour tester les athlètes qui représentent leur pays dans des compétitions comme les championnats du monde et les Jeux olympiques. A une année des J.O. de Los Angeles, l'Universiade d'Edmonton aura été un laboratoire de choix pour les techniciens qui y ont eu l'occasion d'évaluer les possibilités des athlètes. L'Union soviétique avec un total de 115 médailles a terminé largement en tête suivie des Etats-Unis et du Canada, pays organisateur.

Edmonton qui a été le site de l'Universiade '83, est l'une des villes les plus cosmopolites du Canada. Sa population de 700.000 habitants compte beaucoup de Noirs et d'Asiatiques. Les Edmontoniens ont vécu intensément les jeux, ils ont communiqué avec les sportifs venus des quatre coins du monde. Il fallait voir les rues embellies de fanions, les dessins d'enfants apposés un peu partout et surtout le dynamisme des 13.000 volontaires qui n'ont, à aucun moment, perdu le sourire, malgré l'ampleur de leur travail pour se rendre compte combien cette population était collée à l'événement. En un mot, elle avait fait de l'Universiade sa propre chose, sa propre affaire.

Les observateurs également ont pu constater de visu, à quel point, à travers le sport qui est une donnée sociale très importante de notre époque, les athlètes qui étaient présents à Edmonton ont su dépasser les barrières



● Le Coureur nigérian Chidi Imoh, gagnant de la médaille d'or au 100 m.

de race, de religion et d'intérêts pour mieux exalter l'amitié et la fraternité.

A ce rendez-vous, l'Afrique n'était pas en reste. Elle y était représentée par une vingtaine de pays. Outre les compétitions sportives, elle a pris part aux manifestations culturelles avec le «kaleidoscope» qui contribua à animer, le temps des jeux, la ville d'Edmonton.

Dans l'ordre alphabétique, les pays africains suivants ont participé à l'Universiade : Algérie, Angola, Bénin, Congo, Côte d'Ivoire, Egypte, Haute-Volta, Kenya, Libye, Maroc, Nigéria, Ouganda, Rwanda, Sénégal, Somalie, Swaziland, Tanzanie et Tuni-

sie. Malgré le coût élevé du transport de l'Afrique au Canada et des frais de participation, il y eut beaucoup plus de pays africains à Edmonton qu'à la 11^e Universiade de Bucarest, en Roumanie en 1981. La participation africaine a sans doute évolué en qualité. La preuve : c'est pour la première fois que les Africains enlèvent dix médailles, la palme revenant au Nigéria avec cinq médailles d'or, une médaille d'argent, deux de bronze, le Sénégal une médaille d'argent, de même que la Tanzanie.

La qualité de la performance des universitaires nigériens aura suscité